- les pertes en cas de faillite de l'exportateur. Malheureusement, les banques se sont très peu prévalues de ce programme, bien qu'il fournisse en théorie un excellent moyen de débloquer des fonds de roulement pour les PME exportatrices. Comme on le verra au Chapitre 7, la SEE va peaufiner ce programme pour en accroître l'attrait.
- Le Programme de financement de l'outillage dans le secteur de l'automobile est une
  initiative conjointe de la SEE et des banques canadiennes destinée à renforcer le soutien
  financier accordé aux fabricants canadiens de matériel pour l'industrie de l'automobile et
  à leurs fournisseurs. La mise en commun des connaissances que la SEE possède de cette
  industrie, de ses compétences dans le domaine de la structuration des produits et de la
  connaissance qu'ont les banques de leurs clients ont permis de réduire considérablement
  le manque de financement dont souffraient les petits fournisseurs de l'industrie de
  l'automobile.

Selon les estimations de la SEE, elle a été en mesure, en utilisant ses capacités de gestion du risque en coopération avec les banques, de mobiliser en 1998 quelque 15 milliards de dollars qui ont servi à financer des fonds de roulement et d'autres types d'activités.¹

La SEE entretient des relations suivies avec les départements de trésorerie des banques canadiennes, qui fournissent des services de gestion de trésorerie liés aux risques de change auxquels est exposée la SEE, aux placements, à l'encaisse et aux autres éléments du bilan de la Société. La relation qu'entretient la SEE avec les banques par l'entremise des pupitres de négociation est essentielle au montage et au financement des projets d'investissement à l'étranger.

<sup>1.</sup> Mémoire soumis par la SEE à Gowling, Strathy & Henderson dans le cadre de l'examen de la Loi sur l'expansion des exportations, à la p. 43.